coz", devenu nom propre "ar Paour quès Pitou" que Le Berre traduit par "coureur de fille" en précisant ne pas connaître l'origine de ce mot.[63] S'agit-il d'un vocabulaire de jeune étudiant ? Luzel est-il dans la même ignorance ? Se montre-t-il prude puisqu'il hésite aussi à traduire "Dogan" ?

7.8.6 - La danse (n° 76)

Chanson an dançou - Ollivier 295.

Luzel signale que cette *chanson* a été imprimée par Lédan. Elle lui avait été également dictée par Dall Compagnon (Garandel) à Keramborgne le 14 août 1844.[64]

Sous le titre "La danse", Souvestre a donné une traduction un peu embellie de quelques couplets de cette chanson dans l'édition de 1836 de son ouvrage "Les Derniers Bretons". Cette traduction a été supprimée dans les éditions postérieures.[65]

7.8.7 - Dialogue entre le loup et le voleur (n° 83)

Ar blei ag al laer - Non référencée par Ollivier - Malrieu 1639.

Luzel ne donne aucune indication sur la provenance de ce dialogue mais le dernier couplet précise qu'il a été composé par *Iann le Guenn, domicilié à Pleuyel et natif de Plougrescant.*

Le texte breton recueilli par Penguern, sans indication de lieu, de date, d'interprète est conservé à la bibliothèque Nationale, [66] et a été édité par Dastum. [67]C'est ce texte que nous donnons dans le volume 3.

Giraudon [68] présente une traduction, par Luzel également, de ce même chant qui, si elle est plus proche du texte breton copié par Penguern diffère sensiblement de celle adressée au Comité. Cette dernière qui comporte un couplet de plus dans le prologue est plus littéraire, emploie un vocabulaire et des tournures plus recherchés.

7.8.8 - Chanson au sujet d'un filou qui a trompé son hôte (n° 102)

Chanson neve var sujet eur filouter en deus tromplet e hostis - Ollivier 480 - Malrieu 179.

Luzel précise que cette *chanson* a été imprimée par Lédan. Elle a été publiée sur la même feuille volante que"Chanson ar c'horn butun" chant n° 119, mais aussi avec "Chanson nevez composet etre daou zen yaouanq, desolet gant an displijadur dre valis ar goal deodou" que Luzel a également adressée au Comité (chant n° 59).

Narcisse Quellien fait figurer une version de ce chant dans son ouvrage "Chansons et danses des Bretons", sous le titre "Ar Filouter fin". Il l'avait recueillie auprès de Perrine Hernot, de Rospez et semble ignorer l'existence de la feuille volante :

---

[63] **Le Berre, Le Du, Morvannou**, *Un poète et chansonnier de langue bretonne, Prosper Proux*, p. 108.
[64] Fonds Luzel, Bibliothèque municipale de Rennes, 1 Mi 144, cahier I
[65] **Ollivier**, *Catalogue bibliographique de la chanson populaire bretonne*, p. 69.
[66] Fonds Ollivier, Bibliothèque municipale de Rennes, microfilm 1 Mi 257, Manuscrit 971.
[67] *Dastumad Penwern*, p. 197.
[68] **Giraudon**, *Chansons de langue bretonne sur feuilles volantes et compositeurs populaires*, vol 2, p. 151.

Le caractère anecdotique de cette chanson en fait bien un gwerz [...] on sait donc que ce gwerz ne peut pas remonter plus haut que le XVIIe siècle. Il serait téméraire d'affirmer autre chose. J'ai entendu cette histoire de voleur à Rospez, dans un bureau de tabac, pendant que le tribunal de Lannion faisait, en la maison d'à-côté, une descente de Justice.[69]

Les deux textes ne sont pas identiques. Si le sens général de chaque vers est conservé, le vocabulaire en est modifié.

Didostaed, tudo iaouank, ha kleved kanan
Eur chanson divertisant zo gret 'vit ar blaman

lit-on dans Quellien au lieu de

Me ho suppli, oll tud yaouanc, da zont da glevêt
Ur son meurbet divertissant a nevez composet.

On y trouve également "A gredan" au lieu de "me sonch din" et autres variations de même ordre.

Quelques vers ont aussi changé de place. S'agit-il là d'un début de folklorisation de la chanson sur feuille volante ? Luzel avait recopié un texte breton identique à celui de la feuille volante,[70] Quellien annonce en 1882 en présentant sa version qu'elle doit être publiée dans les "Soniou" de M. Luzel. Cela ne se fera pas, Luzel, qui a eu connaissance des deux versions, a-t-il eu souvenance de la feuille volante ?

Penguern donne lui aussi une version différente, moins complète, recueillie auprès de Moris Follezour en 1851.[71]

Malrieu n° 179 - Ar filouter fin - Le fin filou.

- Cadic, le filou rusé, Paroisse Bretonne de Paris, n°8, 1902.
- Pen ouignon, Er filouter fin, Dihunamb n° 11, 1913.
- Makoto, Ar filouter fin, La Feuillée, Skol vrezhoneg Uhelgoad, 1977.
- Penguern, Ar filouter fin, Taulé, Manuscrits Penguern (copie Ollivier), M. 90.
- Penguern, Ar filouter fin, Manuscrits Penguern (copie Ollivier), M 93.
- Penguern, Ar filouter fin, Manuscrits Penguern (copie Ollivier), M 112, 2 versions.
- Quellien, Ar filouter fin, Rospez, Chants et danses des Bretons, 1889.
- Quellien, Ar filouter fin, Rospez, Missions, 1887.

7.9 - Chansons de soldats

7.9.1 - Les conscrits de Ploumilliau (n° 125)

Chanson potret Plouillau - Ollivier 492 - Malrieu 691

Luzel ne donne aucune indication de provenance de ce chant, dont une traduction en français est conservée dans ses manuscrits [72]. Il fut imprimé par Blot, Lédan, Duchemin, et peut-être Letreguilly, suivant le

---

69 **Quellien**, *Chants et danses des bretons*, p. 141.
70 Fonds Luzel, Bibliothèque municipale de Rennes, 1 Mi 144, cahier 9.
71 *Dastumad Penwern*, p. 90.
72 Fonds Luzel, Bibliothèque municipale de Rennes, microfilm 1 Mi 146, ms 1034.